

Les Amis de Sainte Victoire



Le Prieuré de Sainte Victoire peint par Meunier - 1790 (Bibliothèque Nationale)

Bulletin N° 26
Avril 2006

Les Amis de Sainte Victoire

Association Provençale de plein air
Déclarée conforme à la loi du 1^{er} juillet 1901
Sous le n° 2159 la 14 mai 1955
Agréée par le Haut Commissariat à la Jeunesse et aux Sports
Patronnée par le C.A.F.,
Les sociétés des Excursionnistes Marseillais, Provençaux et Toulonnais

**Lauréate du concours « Chef-d'œuvre en péril » (1966)
et des Monuments historiques et des Sites (1967)**

Le Comité 2006 de l'Association

Daniel ARNOUX	Jean-Jacques BERNARD-BRET	Francis CAPRON
Anne-Marie CAZIN	Jean CATHALA	Louis COCHET
Jacques DEBURGHRAEVE	Edmond DECANIS	Gérard DEGIOANNI
Marc DUFLEID	Henri d'HERBES	Jean Bernard de GASQUET
Pierre LEDEZ	Marc LEINEKUGEL	Jean Paul MICHEL
Albert NEGREL	Simone REVALOR	Marc ROUSSEL
Liliane SERVOLE	Regis SERVOLE	Claude TAISNE

Le Bureau 2006 de l'Association

Président d'honneur : Pierre LEDEZ
Président : Henri d'HERBÈS
Vice-Président : Marc ROUSSEL
Vice-Président : Marc LEINEKUGEL
Secrétaire Général : Louis COCHET
Secrétaire Général Adjoint : Simone REVALOR
Trésorier : Anne Marie CAZIN
Trésorier adjoint : Jean CATHALA
Secrétaire du Comité : Jean-Bernard de GASQUET

Extrait de nos statuts :

Art. 1 Il est créé à Vauvenargues (Bouches du Rhône), une Association sous le nom « Les Amis de Sainte Victoire ».

Art. 2 Cette association qui s'intéresse spécialement à la montagne de Sainte Victoire a pour buts essentiels :

- de restaurer et entretenir les bâtiments du Prieuré de Sainte Victoire (XVII^e siècle) situés au sommet Ouest de la montagne, altitude 900 mètres ;
- d'utiliser le Monastère comme refuge (abri ouvert aux randonneurs) ;
- de veiller à l'utilisation exclusive de la chapelle pour le culte catholique affectataire de celle-ci, selon la loi de séparation de l'Eglise de 1905.
- d'organiser la célébration des manifestations traditionnelles pour maintenir le culte de ce « haut lieu » de Provence ;
- de faire connaître la montagne sainte Victoire et d'informer sur le prieuré ;
- d'assurer la défense de son site, en accord avec les propriétaires (communes et particuliers), afin de lui conserver son aspect initial ;

SOMMAIRE

EDITORIAL	4
JACQUES FRILET	5
MARCEL DEGIOANNI, NOTRE AMI	6
100.000 PAGES SUR INTERNET !	7
COMPTE RENDU DE L'AG du 18 Mars 2005	8
COMPTE RENDU DE L'AG du 8 Avril 2006	9
LES TRAVAUX AU PRIEURE EN 2005	9
ACTIVITES ET ANIMATIONS EN 2005	12
LA FETE DU CINQUANTAIRE	14
L'ACCUEIL, UNE DE NOS IDEES FORCE	15
NOTRE PARTENAIRE : « LE GRAND SITE »	18

LES PROJETS NE MANQUENT PAS	20
LA CALADE DU PRIEURE	22
LES HUITRES DE SAINTE VICTOIRE	23
INCENDIE AU MONT VENTURE	24
ARCHEOLOGIE ET BIBLIOGRAPHIE	25
DES STATUES POUR LE PORCHE	26
DU PRIEURE A LA CROIX	28
INAUGURATION DE LA CROIX DE PROVENCE	29
QUE LA MONTAGNE EST BELLE !	30
CEZANNE AU PRIEURE	



EDITORIAL

Chers Amis,

L'année du cinquantenaire vient de s'écouler. Elle a montré combien votre association est dynamique. Il suffit de se rappeler les six cents personnes réunies le 14 octobre 2005 à la Bibliothèque Méjanes et les nombreuses nouvelles adhésions enregistrées.

De nouveaux chantiers ont été ouverts qui seront poursuivis en 2006 : dépôt et tri de nos archives aux nouvelles Archives Départementales, recherches historiques pour retrouver les documents originaux sur lesquels ont travaillé notamment Roux-Alphéran et Maurice Court. Parallèlement des sondages archéologiques seront entrepris ce printemps pour essayer de retrouver l'escalier de « septante » marches ainsi que des vestiges de la chapelle Venture.

Pourront ensuite débiter les travaux de mise en sécurité de la brèche et de la fosse/garagai. Notre projet est de rendre à terme la vision sur le passage au Jardin des Moines qui sera lui aussi réaménagé.

S'ajoute la découverte d'une calade que nous restaurons sous la houlette des spécialistes de l'Ecole d'Avignon et du Grand Site Concors Sainte Victoire qui est notre partenaire public pour la réalisation d'un grand nombre de nos actions dans le cadre de sa mission de mise en valeur et de gestion du massif. Nous nous félicitons de la qualité de son partenariat dans le respect de la vocation de chacun.

Mais le grand événement de cette année 2005 pour Sainte Victoire a été, en mai, la fin de la réfection de la Croix de Provence et sa bénédiction par Monseigneur Feidt, Archevêque d'Aix et d'Arles. Le Grand Site a mené cette opération avec succès et nous avons été heureux d'accueillir au Prieuré élus et marcheurs dans une atmosphère de fête.

L'année 2006 verra la grande exposition « Cézanne et la Provence ». Fidèles et bien qu'au travail, nous serons à nos postes là-haut pour accueillir et faire visiter le Prieuré au grand nombre de personnes qui monteront à Sainte Victoire.

Les années à venir sont riches de projets dont vous lirez la teneur dans ce bulletin.

Continuons à aimer ce lieu. Nous comptons sur votre participation,

Henri d'HERBÈS

JACQUES FRILET

Qu'il est difficile de parler d'un ami! La disparition de Jacques, en janvier 2005, juste après celle de Paul Jourdan, aura marqué douloureusement notre cinquantenaire.



Henri Imoucha et Jacques Frilet - 1968

Evoquons la personnalité et l'œuvre de celui qui fut, pendant plus de 40 ans, un des piliers de la « maison ».

C'est au cours de sorties scouts que Jacques découvre Sainte Victoire. C'est en famille qu'il découvre les Amis de Ste Victoire. L'épisode est remarquable: Novembre 1959, toute la famille va fêter les 7 ans de Bernard; montée par le tracé noir du Garagai, gâteau partagé là-haut et descente par le Prieuré. Celui-ci était dans un état dont témoignent les photos de l'époque! Ils voient alors, perché sur une échelle, un vieux monsieur qui leur demande avec un bon sourire « SVP, donnez-moi un coup de main ». Le « vieux » monsieur, vous l'avez deviné, c'est Henri Imoucha, 58 ans!

Pour Jacques et les siens ce fut, suivant la formule, le doigt dans l'engrenage. Ainsi, embarqué par Henri Imoucha, Jacques s'impliqua à fond dans les travaux. C'est avec lui que furent réalisés, entre autres, le plancher du Monastère, le bat-flanc, la cheminée, les bancs le long des murs, le local d'Elzéard, la reconstruction des murs de la fosse, les bancs de pierre devant la façade sud de la chapelle. C'est lui qui, le 23 avril 1967, veille du Roumavagi, « découvre » dans le mistral glacial du crépuscule, les deux légionnaires qui s'apprêtaient à bivouaquer devant la porte Est. D'autorité, il les invita au refuge! Cette soirée d'amitié marquait le début d'une étape essentielle: c'est à partir de là que, durant près de 5 ans, avec la bénédiction de leurs autorités, toute une équipe de légionnaires décidés travaillèrent là-haut avec une ardeur unique, dans un esprit d'amitié exemplaire. « Ste Victoire? Une base d'amitié ! » disait l'un d'eux, Pierre Bruneau.

Jacques fut un des éléments essentiels de ces journées, son sourire, son allant unissant toutes les énergies. Le chantier le plus impressionnant fut la réfection du mur Nord de la chapelle, sous le piédroit du campanile durant l'hiver 1967-68. Sur quelques 7m de haut et 2m de large, le mur, miné par les eaux de pluie et le gel, s'était effondré sur la moitié de son épaisseur!

Jacques s'impliqua aussi dans la trésorerie et le secrétariat de notre association dont il fut vice-président en 1982. S'il savait élever le ton et mettre les choses « au carré », il était rieur, ô combien, avec ses yeux qui se plissaient malicieusement. Taquinant l'autorité de son ami Henri, il avait sorti un projet d'écusson où, inspiré de la devise de la Chambre de Commerce de Marseille, il avait écrit : « quot solus IMOUCHA regit ».

Juste récompense, il reçut la médaille de La Jeunesse et des Sports lors de notre AG en mars 1970.

Fait remarquable à souligner, toute cette activité fut familiale, Charlotte toujours présente là-haut à l'accueil, aux permanences du WE et en ville au secrétariat. Leurs 4 enfants aussi ont en quelque sorte « grandi » là-haut en participant, ô combien, à toutes les activités et chantiers. Parmi les photos des premiers Roumavagi, nous voyons ainsi Jean-François, jeune ado en aube blanche, dans la procession qui montait de 710 au Prieuré.

Plus tard la maladie empêcha Jacques de revenir là-haut. Sa dernière montée fut en 2000. Mais tant qu'il le pût, il participa aux réunions du Comité.

Jacques ? Un ami solide, un caractère pas toujours facile, mais de quelle trempe! Un ami dont l'engagement reste un modèle. Nous pouvons être fiers de l'avoir compté parmi nous. Merci Jacques!

M. ROUSSEL

MARCEL DEGIOANNI, NOTRE AMI

Le 20 août 2005 s'éteignait dans la maison de repos où il séjournait depuis plus d'un an, notre ami Marcel Degioanni qui fut membre de notre association et vice-président.

Marcel est né le 28 juillet 1913 à Gardanne.

Ses études l'ont amené à une fonction élevée dans l'administration du Trésor : il en était Trésorier Principal, responsable à ce titre des Hôpitaux d'Aix en Provence, carrière qu'il a menée avec une rigueur et une intransigeance exemplaires.

Grand sportif et amateur de montagne, il a accompli de grandes randonnées en se surpassant toujours.

Adhérent du « cyclo club » d'Aix, il a parcouru de nombreuses routes dans la région.



Mrs Comiti, Imoucha, Degioanni

Ami de Sainte Victoire, on ne peut lui rendre meilleur hommage que de reproduire le discours qu'il a prononcé en présence de tous ses amis le jour où le Ministre de la Jeunesse et des Sports, Mr J. Comiti, lui a remis la médaille, ô combien méritée, pour son action au sein de l'Association dont il était à l'époque vice-président.

« 1972, année des grands travaux à Sainte Victoire: Monsieur le Ministre, je vous remercie de cette décoration et de la distinction dont vous avez bien voulu m'honorer. Monsieur le Président Lagier, mes chers amis, je vous remercie aussi du « complot » que vous avez fomenté pour en arriver là.

Je ne veux pas faire un discours, ma profession ne me prédispose pas aux fleurs de rhétorique. Habituellement je ne parle qu'avec des chiffres. Cependant, je dois à la vérité de dire que cette

médaille dont je suis le support, à travers ma personne, récompense toutes les équipes qui, depuis quinze ans, successivement, en un geste gratuit et souvent anonyme, ont apporté le meilleur d'elles-mêmes pour que ce haut lieu de Provence que nous aimons tous suscite l'admiration et non plus la pitié comme au cours d'une période encore récente.

Cette médaille ne m'appartient pas entièrement. Elle appartient aussi à cette équipe jeune, enthousiaste qui a surgi au cours de l'été dernier et qui a su réaliser en un temps record l'objectif assigné. Pour ne pas être renvoyée aux Calendes, il fallait que l'œuvre soit terminée le 15 juillet.

Le 15 juin personne ne savait encore comment. Transport de matériaux, de ravitaillement la nuit après le travail à l'altitude 900. Pendant quinze jours, sous la canicule de juillet onze heures de travail par jour, jamais moins, sans savoir quel serait son salaire, sa récompense, sans savoir même qu'il y aurait une médaille, mais seulement pour la récompense que l'on trouve au fond de soi-même et la fierté de réussir une belle tâche. Le 15 juillet le but était atteint, le cloître était debout.

Cette médaille, je ne peux la revendiquer pour moi tout seul. Cependant j'en suis fier car elle s'appelle « La Médaille de la Jeunesse et des Sports ».

Va-t-elle me donner une nouvelle jeunesse ? Va-t-elle me donner, peut-être, une illusion ?

Qui sait ? En tous cas ce dont je suis sûr, c'est qu'elle me rappellera longtemps que, quoi que l'on dise, lorsque l'on est au milieu de jeunes, on n'a pas le droit d'être déçu. »

Merci. Merci à toi, Marcel, Adieu, maintenant tu peux regarder à loisir « ta Sainte Victoire »

Simone REVALOR

100.000 PAGES SUR INTERNET !

Notre site internet : <http://www.amisdessainte victoire.asso.fr>

a enregistré, au 1^{er} Avril 2006, 100.000 pages vues par nos amis internautes, en France mais aussi dans plus de 30 pays!

Profitez, vous aussi, de ce site pour suivre l'activité de notre association et pour vous documenter sur tout ce qui intéresse Sainte Victoire : les sentiers de randonnée, l'année Cézanne ...

Votre Webmaster, Marc LEINEKUGEL



Assemblée générale - 12 mars 2005

COMPTE RENDU DE L'AG du 18 Mars 2005

La cinquantième assemblée de notre association a lieu dans la salle des Etats généraux à la Mairie d'Aix en Provence, représentée par Stéphane Salord, adjoint au Maire.

Henri d'Herbès, avant son allocution, fait observer une minute de silence pour nos deux grands disparus, Paul Jourdan et Jacques Frilet.

Mr Francis Antoine, Président du Rotary Aix Trevaresse Durance annonce la remise du « Prix du Travail manuel » à Edmond Decanis pour le travail réalisé par l'association depuis 50 ans.

Le Président dévoile les grands objectifs que nous nous fixons :

- Développement de l'accueil et des activités culturelles et culturenelles.
- Mise en sécurité de la brèche et de la fosse
- Mise en valeur des ruines de la chapelle Venture
- Restauration de l'accès au Jardin des Moines en vidant la fosse de ses décombres

Le secrétaire général présente son rapport d'activité, approuvé à l'unanimité.

Le Trésorier présente son rapport financier, examiné par Mr Dauphin, expert comptable. Le rapport est approuvé à l'unanimité.

La cotisation minimale est fixée à 10 euros, décision approuvée avec 5 voix contre et 1 abstention.

Le renouvellement de 7 membres du Comité est approuvé à l'unanimité.

Jean Paul Michel, avec la chorale de la Belugo, de Puyricard, nous présente des chants provençaux en terminant par la « Coupo santo » avant le traditionnel pot de l'amitié.

COMPTE RENDU DE L'AG du 8 Avril 2006

L'assemblée générale, ouverte par le Président Henri d'Herbès, se tient au Ligourès, ouvrant la voie à une nouvelle étape de notre action au Prieuré, initiée par Henri Imoucha et son équipe dont certains membres sont toujours actifs.

Les équipes se sont renouvelées et les actions menées sont toujours importantes, d'abord sur le plan religieux avec huit messes célébrées et d'autres nombreuses animées par des groupes venus avec leurs aumôniers.

Sur le plan « sécurité », avec le lancement du projet de mise en sécurité de la breche et de la « fosse », avec le concours du Grand Site.

Sur le plan matériel : entretien des bâtiments et de la citerne, mise en état de la calade de l'esplanade.

Sur le plan « Recherche » : Exploitation des archives.

La trésorerie est bien gérée et le solde positif nous permettra de mettre en œuvre toutes les actions futures.

L'association compte, au 31 Décembre 2005, 650 adhérents.

L'élection des membres sortants et rééligibles est approuvée à l'unanimité.

La composition du Comité est donnée par ailleurs.

L'assemblée se termine par le « pot » de l'amitié.

Jean-Bernard de Gasquet

LES TRAVAUX AU PRIEURE EN 2005

Les bénévoles de l'association ont assuré de multiples travaux d'entretien, de rénovation, de recherche et d'explication de notre patrimoine.



Extérieurs : Coupe de bois mort aux abords du chemin des Venturiers avec mise en dépôt à la cote 710 pour les randonneurs. Aménagement du chemin des Venturiers en partenariat avec les gardes nature du Grand Site.

Aménagement du regard de réception des eaux usées et remplacement du filtre; rehaussement de l'abri wc avec mise en place d'une protection contre les jets de pierres; nettoyage de la citerne d'eau de chasse des w.c. Entretien des nombreuses plantations avec désherbage et arrosage régulier; notre jardinier, Jacques, a procédé à des essais d'acclimatation de plantes ou fleurs

susceptibles de proliférer. Réfection du chemin d'accès aux w.c. avec la construction de marches et rampes dans l'esprit du site.

Monastère : Nettoyage et entretien chaque jeudi.

Réparation du conduit de cheminée avec installation d'un aspirateur dynamique.

Remontage du plancher du Monastère après la reconstruction de la voûte de la cave.

Essai de nettoyage des murs au « karcher », remplacement des vitres cassées, installation d'un éclairage de la cave. Rejointoiement du mur de séparation des caves.

Chapelle : Mise en place devant l'autel d'un livre d'intention de prières pour les visiteurs.

Cloître : Installation d'étagères. Mise en sac du sable et stockage sur la banquette. Tri et mise en dépôt des inutilisables. Dégagement du sol avec mise à jour de la calade originelle.

Esplanade du Monastère :

La construction d'un petit muret devant la chapelle a permis d'agrandir la plateforme devant le logis du prieur.



Nous avons réalisé de nombreux travaux sur l'esplanade, à commencer par le dégagement de la calade et nous avons alors découvert des caniveaux en pierres taillées, datant du 17ème siècle, qui amenaient les eaux de toiture à la citerne et nous avons aussi dégagé les dalles restantes de la margelle de la citerne.

des caves et entreposées en face du tamisée pour pouvoir être utilisée pour la pierres sont triées.

L'objectif étant de terminer ces travaux Avril 2006 !



Nous avons entrepris de dégager l'esplanade de la terre et des pierres sorties monastère: la terre est réfection de la calade et les pour le Roumavagi en

Puits-citerne :



Nous avons visité l'intérieur du puits-citerne et nous avons constaté le très bon état de conservation de l'intérieur du fût, même si on aperçoit des racinelles provenant du cèdre voisin...

Tous ceux qui sont descendus, pendus au bout d'une corde, ont pu admirer l'architecture malheureusement non visible de l'extérieur !

Logis du prieur : Réparation de la pompe à eau. Mise en place d'une installation de détection incendie du massif par un bénévole, sapeur-pompier à Vauvenargues : installation comprenant la mise en place d'une caméra de surveillance et de panneaux solaires sur le toit de la chapelle, de batteries dans le logis et installation d'un tube d'éclairage au néon.

Des travaux de dégagement de l'escalier d'accès à la fosse n'ont pas permis de le retrouver mais dans cette fosse nous avons découvert au dessous de cet escalier un caniveau couvert, destiné certainement à la réception des eaux de l'esplanade.

Entretien courant (renouvelé plusieurs fois par an) : Nettoyage de la chapelle, du Monastère, local de l'association, esplanade, environnement du Prieuré, gouttières. Pulvérisation de produits désinfectant dans le monastère, local de l'association et W.C.

Tous ces travaux demandent beaucoup de bras, quelles que soient les conditions climatiques, mais quel plaisir de participer à l'entretien et à la découverte de ce patrimoine qui valorise notre engagement et celui de nos nouveaux et futurs bénévoles!

Mais ces activités ne sauraient être complètes sans la volonté qu'ont les bénévoles de continuer leur engagement pour assurer le déroulement des fêtes liées à la vie culturelle et cultuelle du Prieuré avec l'aménagement de l'esplanade pour la fête du Roumavagi fin Avril et pour la messe de rentrée à mi septembre.

Marc DUFLEID

ACTIVITES ET ANIMATIONS EN 2005

2005 fut l'année de notre cinquantenaire. Ainsi, nos manifestations, tant traditionnelles qu'exceptionnelles, ont-elles revêtu un éclat particulier. L'activité soutenue représente : 8 messes célébrées dans notre chapelle, 3 réceptions avec de nombreuses invitations, 2 concerts, plusieurs visites au Prieuré. Il faut y ajouter notre Assemblée Générale à Aix, les permanences régulières du lundi et du mercredi au Ligourès, les travaux souvent humbles tous les jeudis au Prieuré, les permanences du dimanche (sauf en juillet et août), le travail persévérant des équipes administratives nécessaires pour initier et organiser ce que nous projetons.

Pour être plus précis, suivons la chronologie.

Jeudi 6 janvier, les Rois Mages sont arrivés à la crèche de la chapelle où ils se reposèrent jusqu'au 3 février grâce aux santons du santonnier « Cabasse ».

En février, accueil d'une équipe du C.A.F., puis visite d'un groupe de pompiers du « GRIMP ».

Samedi 12 mars, Assemblée Générale à l'Hôtel de ville d'Aix en présence de Mr Salord, représentant Madame le Député-Maire.

Lundi 21 mars, passage de la fille de M.Féréoux, directeur de l'ancienne savonnerie de la Vierge et donateur de la statue placée au-dessus de l'entrée de la chapelle.

Samedi 26 et dimanche 27 mars : veillée et nuit pascale avec des étudiants, un groupe d'anglais, des jeunes du lycée militaire et leur aumônier. Laudes et messe du dimanche, avec la participation de 2 musiciens et d'un ancien chef de chœur de la maîtrise de RFO.

Dimanche 3 avril : montée du lycée militaire, soit 250 élèves, avec le colonel Raymond commandant de l'établissement et l'aumônier qui célèbre une très belle messe.

Samedi 23 et dimanche 24 avril : Roumavagi et messe en provençal par le Père Scherrer, très belle cérémonie suivie par une nombreuse assistance; la chapelle est trop petite et une partie des fidèles reste dehors. Sur l'esplanade, notre président adresse un bref accueil à la foule nombreuse et un substantiel apéritif est servi. Nous avons le plaisir de recevoir Monsieur Deschamps, Directeur de SEMAPA et Monsieur Pozzo di Borgo, Directeur de l'hôpital.



Jeudi 5 mai : ascension pèlerinage des séminaristes d'Aix et messe. Passage du Maire adjoint de Pont de Béraud, Robert Delgiovine.

Jeudi 19 mai : dans le cadre des travaux de mise en sécurité de la brèche et des projets de recherche de l'ancienne chapelle « Venture », accueil de Monsieur Gillet, Architecte des Bâtiments de France, accompagné de Philippe Maigne, Directeur du Syndicat mixte (Grand Site), Xavier Boutin, architecte Maître d'œuvre et de Marc Cheylan, adjoint au Maire de Vauvenargues.

Samedi 28 mai : Inauguration de la Croix de Provence, complètement restaurée et bénédiction par Monseigneur Claude Feidt, Archevêque d'Aix et d'Arles. Nous avons mis à disposition du « Grand Site », notre monastère et l'esplanade pour réception des officiels et des très nombreux invités.

Dimanche 12 juin : Concert par un ensemble de trompettistes qui, auparavant, avait accompagné la messe célébrée par le père Bois.

Dimanche 11 septembre : Journée du Patrimoine. La pluie empêche que le concert prévu ait lieu sur l'esplanade. C'est dans la salle de la mairie de St Marc Jaumegarde que l'orchestre Symphonia d'Avignon enchante le public.

Samedi 17 septembre : nettoyage d'une décharge d'ordures, à proximité du prieuré, organisé par le CAF et le Grand Site.

Dimanche 2 octobre : Messe du Souvenir à la mémoire du Père Caillon, décédé accidentellement en 1996 dans la paroi de Sainte Victoire. Elle fut célébrée cette année par André Jullian, compagnon du Père Caillon lors de l'accident. Des membres de sa famille y assistaient.

Vendredi 14 octobre : Conférence avec vidéo projection à l'amphithéâtre de la Verrière (Cité du Livre à Aix) pour célébrer le cinquantenaire de l'Association, suivie d'un buffet campagnard pour les 600 personnes présentes.

Mercredi 26 octobre : Venue d'un groupe de catéchistes de Ventabren. Messe célébrée par le Père François Régis Michaud.

Jeudi 24 novembre : Visite au Prieuré de Madame Françoise Trial, archéologue du Service Régional de l'Archéologie, dans le cadre de notre projet d'ouverture de la fosse et du déblaiement de l'ancienne chapelle Venture.

Jeudi 22 décembre : Accueil du club Rotary d'Aix-Trévaresse-Durance. Montage et aménagement de la crèche. L'Enfant Jésus y est déposé solennellement.

Ainsi s'achève cette année 2005 qui a été marquée par la célébration du cinquantenaire de l'Association. Souhaitons que l'année 2006, qui fêtera le centenaire de la mort de Cézanne, soit aussi animée.

Louis COCHET

LA FETE DU CINQUANTENAIRE

Pour fêter le cinquantenaire de notre association, le 14 Octobre 2005, 600 personnes se pressaient pour assister à la conférence avec diaporama « Sainte Victoire et son Prieuré » à la Cité du Livre, dans l'amphithéâtre de la Verrière, vraiment trop petit pour l'occasion car 150 personnes ont dû rester debout pendant toute la projection.



Dès l'entrée dans les salles de l'amphithéâtre, nous étions immédiatement imprégnés de ce magnifique site de Sainte Victoire grâce aux photos géantes du photographe François Collin et aux toiles du peintre François Gilly; ces deux artistes étaient présents dans la salle, tout comme Jean Cathala qui dédiait son livre « Heurs et Malheurs... », tandis que des diapos de la montagne passaient en boucle pendant que les invités s'installaient.

Le Président Henri d'Herbès débutait la soirée en souhaitant la bienvenue et en remerciant très chaleureusement le public et les adhérents de l'association venus si nombreux; il devait également rendre hommage au fondateur de l'association Henri Imoucha ainsi qu'à tous les anciens présidents dont le regretté Paul Jourdan, ce que fit également Marc Roussel à la fin de la projection, en nous racontant quelques anecdotes

résumant l'esprit d'accueil de notre association. Puis ce fut une heure de projection pendant laquelle le public fut très attentif et très intéressé, confirmé par les salves d'applaudissement.

Très minutieusement préparé depuis plusieurs mois par Jean Cathala, Marc Leinekugel et Edmond Decanis, ce diaporama comprenait 3 séquences : la première relatait l'histoire du Prieuré à travers les siècles. Une autre séquence nous projetait dans le futur en dévoilant les projets qui vont être développés avec le Grand Site Sainte Victoire, avec la voix gracieusement prêtée de Florent Lesaux, journaliste à France Bleue Provence. Une autre partie mettait l'accent sur les travaux de reconstruction du Prieuré de 1955 à nos jours par les équipes de bénévoles de l'association, appelés « Lei batissaire ». C'est avec son accent pur et coloré du Pays d'Aix qu'Edmond Decanis avait enregistré ses commentaires, car à son grand regret, des problèmes de santé l'avaient cloué au lit. Son absence fut d'autant plus regrettée qu'à l'issue de la projection, Francis Antoine, Président du Club Rotary « Aix Trevaresse Durance » lui remettait un Prix pour son inlassable dévouement depuis de nombreuses années au sein de l'association.

Nous n'avions pas vu le temps passer tant cette soirée était intéressante, mais il était plus de 20h lorsque le président invitait l'assistance au pot de l'amitié; les cartons d'invitation précisaient que la conférence serait suivie d'un « apéritif montagnard », mais c'était peut-être un excès de modestie car, en fait, il s'agissait bien d'un buffet et quel buffet ! Les 400 convives qui sont restés jusqu'à 22 heures s'en souviennent encore... Quelques chiffres: 50kg de charcuterie, 12 kg de foie de volaille, 4 kg de caviar d'aubergine, 3 kg de tapenade, 600 parts de tarte forestière, 15 kg de fromage, 800 tartes aux pommes... sans compter les boissons!

La préparation de ce buffet ainsi que sa présentation, avec de magnifiques compositions florales, ont été réalisées par les membres du comité de l'association et leurs épouses, lesquelles méritent une mention spéciale.

Ce n'est qu'après 22 heures que les derniers invités quittaient la Cité du Livre et que s'achevait, dans la joie et la convivialité, le Cinquantenaire de l'association des Amis de Sainte Victoire.

Daniel ARNOUX

L'ACCUEIL, UNE DE NOS IDEES FORCE

Allocution de Marc Roussel, à la fête du Cinquantenaire



« Chargé du délicat travail de conclure ces exposés, je remercie tout d'abord en votre nom Jean, Edmond et Marc. Edmond qui a tant fait est malheureusement bloqué par la maladie. Tous trois, en peu de temps, ont su vous raconter l'histoire de notre Prieuré et de notre Association, association peut-être atypique, mais certainement riche de ténacité dans la durée et riche d'un bel idéal d'accueil.

Sans faire de redite, je veux rappeler combien cette notion d'accueil reste une de nos idées force.

Accueil culturel : déjà en juillet 1981 « l'annonce faite à Marie » jouée sur l'esplanade, et depuis cette date chaque année a vu un ou plusieurs concerts. Accueil des randonneurs et grimpeurs : un nombre incalculable, venus de la France entière! Chaque fois surpris et combien heureux d'être reçus et guidés. Emmerveillés, il faut le dire, lorsqu'ils voient les photos « avant - après ».

Et ces rencontres inattendues: un couple de jeunes mariés néo-zélandais visitant l'Europe...et montant à Ste Victoire!

Et cette meute de louveteaux perdus avec leurs cheftaines, un soir glacial d'hiver, du côté du Pas du Berger et hébergés par Jacques et Charlotte Frilet. Un article était même paru dans le quotidien!

Et ce soir de nuages et de pluie en 1991, la montagne déserte...Etant de permanence, seul, je sonnais la cloche tous les ¼ d'heure (comme autrefois dans les refuges Napoléon des Hautes Alpes)...Vous devinez ma stupéfaction quand on a frappé à la porte! C'était un randonneur qui, pour marquer son départ à la retraite faisait St Etienne-Fréjus par l'Ardèche, le Ventoux, le Lubéron. « Quand je me suis vu dans la nuit et la pluie au-dessus de la forêt, je ne savais que faire...et j'ai entendu la cloche » joie réciproque vous le pensez. Et cette clef du refuge ? Combien de fois nous a-t-on posé la question « où prendre la clef ? »...cette clef qui n'a jamais existé...c'était la volonté de nos fondateurs, c'est-à-dire accueil pour tous...et ainsi que le disait H. Imoucha « c'est comme la clef du champ de tir ! »

Accueil des handicapés : là aussi le prieuré a reçu pour la journée ou le WE, et cela à plusieurs reprises, le Téléthon, « A chacun son Everest », « Handi Cap Evasion », et d'autres venus d'Aix et d'ailleurs. Là aussi, c'est avec beaucoup d'émotion que, voyant la joie de nos hôtes, nous pouvons nous dire « vraiment l'Association n'a pas œuvré pour rien ». Ces heures paient au centuple les peines et les soucis du chantier.

Accueil des élèves du Lycée Militaire : Chaque année (la dernière fois étant dimanche dernier 9 octobre) ils viennent en pèlerinage, honorant ainsi la mémoire de leurs anciens, en particulier ceux de la Promotion « Croix de Provence », baptisée à Aix en octobre 1942.

Dans le même ordre, plusieurs unités de jeunes recrues de Carpiagne, des Milles, ont marqué la fin de leur instruction par la cérémonie de remise de la fourragère, là-haut sur l'esplanade du Prieuré.

N'omettons pas la multitude de groupes scouts venus pour nous aider, pour accompagner des handicapés ou simplement en pèlerinage. Pensons aussi au Pèlerinage Polonais accueilli chaque année et auquel nous devons l'icône qui orne la chapelle.

Je voudrais compléter ce qu'a dit Edmond par un épisode combien marquant de cette volonté d'accueil :

C'était en avril 1967, veille de Roumavagi. La chapelle avait encore sa toiture en tôle ondulée, les arbres, les logis du prieur, étaient une image du néant ! Le Refuge Monastère avait sa voûte mais pas sa couverture. Par contre le parquet et la cheminée venaient d'être terminés. Il soufflait un mistral du diable et la glace rendait délicate l'approche de la citerne ! Le crépuscule tombait...le feu ronflait...une belle soirée se préparait. Jacques Frilet découvre alors 2 gars en treillis, 2 légionnaires venus de Puyloubier par les crêtes et préparant leur bivouac devant la porte Est. Son cœur n'a fait qu'un tour et bientôt, tous réunis, nous trinquons et partageons le repas du soir. Les deux hommes étaient Pierre Bruneau et Roger Lançon.

Absolument émerveillés par cet accueil, nos 2 amis sont revenus avec leurs amis...N'oublions pas le contexte de ces années : les événements de la décolonisation étaient encore là, combien douloureux... « Nous, les légionnaires nous étions les affreux et personne ne nous accueillait, c'est à Ste Victoire que nous avons été reçus ».

Alors pendant quelques 3 ans ce furent des WE de travail endiablé avec Bach le cuisinier indochinois qui cuisinait pour plus de 20 personnes ! Avec tous les autres, quelles journées d'action, de sueur et de rires !

Je tiens à rappeler quelques noms de ces amis : outre les 3 déjà nommés citons : Bill, Tolbia, Pignot dont les bougeoirs en fer forgé ornent les murs du refuge, Beccera, Angot, Thomas Schroeder devenu prof d'allemand et André Jacquet dont les cendres – sur sa demande – reposent dans le caveau de la chapelle. « Ste Victoire ? Une base d'amitié » disait Pierre Bruneau.

Par deux fois grâce à eux en 1967 et 68, une compagnie de légion est venue porter sable, ciment et matériaux de la côte 710 au Prieuré. Le récit a été publié dans "Képi Blanc" et même dans Historama d'avril 1968.

Dans ces journées, il fallait voir H. Imoucha diriger les opérations, rayonnant, émerveillé, et les rires lorsque tenant lui-même le flacon, il servait le pastis délicieusement "troublé" avec l'eau de la citerne !

Pour le Roumavagi de 1980 nous avons accueilli Mgr Etchegaray alors archevêque de Marseille, en 1995 ce fut Mgr Louis-Marie Billé alors archevêque d'Aix.

Pour clore je voudrais rappeler quelques uns de ceux qui m'ont accueilli, qui ont accueilli nombre d'entre nous et qui chacun avec son tempérament, avec son caractère, ont enrichi notre Association et ont laissé un héritage unique que l'équipe actuelle maintient et développe en s'adaptant sans cesse, sans perdre son "esprit".

Je citerai Antonin Lagier et son fils Yves, Laurent Cas, Jean Raoust, Martial Dieuloufet, Maurice Négrel, Joseph Mille, Marcel Degioanni, Jacques Frilet et le binôme fabuleux Henry Imoucha – Paul Jourdan dont les caractères se complétaient si bien !

Au moment où nous fêtons ce demi-siècle n'oublions pas tout ce que nous devons à tous. »

Marc ROUSSEL

NOTRE PARTENAIRE : « LE GRAND SITE »

Depuis 1955, les travaux réalisés au Prieuré l'ont toujours été dans le respect de l'histoire et de l'architecture des bâtiments du 17^{ème} siècle. Ainsi, pendant près de cinquante ans, soucieuse de ce respect, à chaque fois qu'il s'est agi d'entreprendre des travaux de restauration d'une certaine ampleur, l'Association a demandé et obtenu l'accord des divers Architectes des Bâtiments de France qui se sont succédés et a constamment tenu au courant la municipalité de Vauvenargues des travaux projetés. Ces cautions étaient d'ailleurs nécessaires pour obtenir, de

la part des services de l'Etat, des subventions d'entretien et de restauration. Mais il faut convenir que durant cette longue période, l'association a bénéficié d'une certaine autonomie de fonctionnement qui convenait à ses structures, à ses moyens financiers et à la disponibilité des bénévoles.

Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. En effet, depuis que la Montagne Sainte Victoire a été classée en 2004 « Grand Site de France » (il n'y en a que quatre en France) et qu'elle est placée sous la juridiction européenne du programme « Natura 2000 », le fonctionnement de notre association s'est trouvé modifié par rapport à ce qu'elle connaissait depuis sa création. Et si elle est toujours propriétaire du site et si, à ce titre, elle conserve une certaine liberté d'action à l'intérieur du prieuré, il ne faut pas oublier que ce dernier fait partie de la montagne. L'Association est donc redevable de ses actes vis-à-vis de ces organismes qui peuvent imposer certaines règles concernant la sécurité, l'accueil des visiteurs, le respect de la nature, l'environnement, l'homogénéité des panneaux d'information, etc...

Sans doute, certains anciens adhérents peuvent être choqués par cette nouvelle orientation qui change non seulement l'état d'esprit qui les animait depuis longtemps, mais qui modifie aussi les façons de travailler ou de prendre des décisions. Certains même redoutent que nous perdions dans l'affaire notre âme, voire notre identité. Bien sûr, il n'en est pas question.

Mais l'Association ne peut pas rester figée dans ses habitudes et il faut savoir s'adapter aux exigences nouvelles. Si l'on veut que le Prieuré continue d'évoluer et si, par exemple, on veut améliorer la sécurité ou si on souhaite mettre à jour des traces du passé qui sont encore enfouies sous terre, il faut admettre de collaborer avec ces organismes qui ont des moyens financiers importants et qui ont la possibilité de nous aider dans nos projets. Ils peuvent également nous conseiller ou nous faire part de leur expérience dans certains domaines. Une entente s'avère donc indispensable entre les parties.

Afin de mieux comprendre ce que sont ces organismes, rappelons brièvement quel est leur rôle.

Le Syndicat du Grand Site Sainte Victoire:

A la suite des dramatiques incendies d'août 1989 qui ont dévasté en grande partie le site classé du massif forestier de la montagne Sainte Victoire, le « Syndicat Mixte Intercommunal du Massif Sainte Victoire » a été créé à l'initiative des communes avoisinantes. En 1993, un engagement a été signé avec le Ministère de l'Environnement pour la réhabilitation et l'aménagement de la montagne dans le cadre de l'opération « Grand Site ». En 2000, ce regroupement est devenu le « Syndicat Mixte Départemental des massifs Concors-Sainte Victoire » et en 2002, il devient opérateur « Natura 2000 ».

Le projet territorial, issu d'une large concertation locale, est adopté en 2003 par le Syndicat, les 14 communes, la communauté du Pays d'Aix, le Département et la Région.

Les missions principales du Grand Site sont :

- La gestion des massifs forestiers pour la prévention des incendies
- La protection et la mise en valeur du patrimoine paysager, naturel et culturel, en particulier en ce qui concerne la conservation du patrimoine bâti et sa réhabilitation (restanques, bories, oratoires, édifices religieux, etc ...) et la protection des richesses écologiques.
- L'accueil du public et la gestion de la fréquentation. C'est un aspect important sachant que pour cette dernière, on a comptabilisé plus de 700.000 visiteurs par an dans le massif, dont 40.000 au Prieuré.

Ces actions doivent évidemment faire l'objet d'une concertation avec les principaux partenaires, notamment avec notre Association. C'est ainsi que, dans le cadre des projets détaillés dans le chapitre suivant, nous avons signé fin 2005 avec le « Grand Site » une convention qui précise les limites d'action de chacune des deux parties et définit le partage des tâches et des responsabilités. Il est convenu que le Grand Site sera maître d'ouvrage et que l'architecte Xavier Boutin sera le maître d'œuvre, responsable technique de la définition du projet, des appels d'offre aux entreprises sous-traitantes, du suivi et de la réalisation des travaux. L'Association, propriétaire des lieux, restera associée à l'élaboration des projets et participera à leur validation finale.

« Natura 2000 »

Issu d'une directive européenne, ce programme est un enjeu majeur pour protéger nature, faune et flore. Le projet est de redéfinir au plan européen les bases d'un équilibre entre les activités humaines et la conservation du patrimoine. Il doit donc être établi en concertation étroite avec les différents partenaires régionaux : propriétaires terriens, éleveurs, agriculteurs, forestiers, chasseurs, promeneurs, etc...

Notre association espère que cette nouvelle collaboration sera fructueuse pour la préservation de notre Montagne.

Jean CATHALA

LES PROJETS NE MANQUENT PAS

La fête du cinquantenaire a été l'occasion de donner un nouveau souffle à notre association en dévoilant les projets ambitieux que nous allons réaliser, dans les mois et années à venir, en partenariat avec le Grand Site Sainte Victoire.

Nos objectifs concernent l'aménagement de l'esplanade du Prieuré et de l'intérieur du Monastère, la mise en valeur des témoins de l'Histoire enfouis dans la fosse au pied de la brèche, la rationalisation et l'harmonisation de la signalétique.

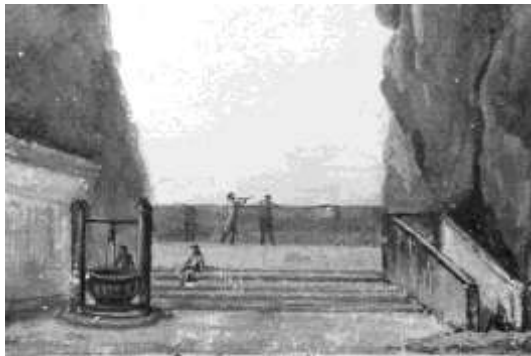
Sur l'esplanade, notre objectif est de restaurer la totalité de la calade pour lui redonner son faste du XVII^{ème} siècle et de reconstruire une margelle en pierre pour le puits citerne posé aujourd'hui sur des dalles en ciment peu esthétiques.

Depuis sa restauration, le monastère, transformé en abri ouvert toute l'année pour les randonneurs, a toujours beaucoup de succès. Mais le lieu a vieilli, il a été noirci par la fumée de la cheminée et incite peu au respect : on y trouve beaucoup de graffitis et de tags !

Nous voulons lui « faire une propreté », en nettoyant les pierres des murs et les briques de la voûte, en y installant une nouvelle cheminée qui ne fumerait plus mais surtout nous voulons mettre en valeur ce lieu chargé d'histoire : nous voulons faire ressortir qu'il s'agit d'un ancien monastère où vivaient 4 moines dans des cellules dont on voit les portes (murées) qui donnent dans le cloître et les 4 fenêtres qui donnent sur l'esplanade. Nous sommes persuadés que la beauté du local incitera au respect des lieux.

La Brèche des Moines a fait l'objet, pendant des années, de discussions animées au sein de l'association pour savoir si on devait ou non la mettre en sécurité, avec 2 écoles qui s'affrontaient :

L'une arguant du fait qu'il s'agit d'un site de montagne et, qu'en montagne, chacun doit se prendre en charge et qu'il ne faut pas défigurer la nature. L'autre rappelant qu'il s'agit d'un site privé, aménagé, recevant 40.000 visiteurs par an qui ne sont pas tous avertis des dangers de la montagne et qu'en conséquence il faut les protéger.



Convent de Sainte Victoire - 1670

Finalement, nous avons tranché: nous sécuriserons cette brèche en ne faisant que copier ce que les Moines avaient déjà fait au XVII^{ème} siècle : nous mettrons un parapet à l'extrémité de la brèche. La nature et la forme de ce parapet seront définies, dans les semaines à venir, au sein du comité de pilotage.

Devant cette brèche se situe ce que nous appelons la fosse dans laquelle se cachent de nombreux témoins de l'histoire que nous voulons redécouvrir.

D'abord, sous le logis d'Elzeard, nous voulons mettre à découvert les ruines de la chapelle Venture du Moyen Age dont nous connaissons l'existence par de nombreux textes de l'époque et par les photos prises en 1955. Bien sûr, nous ne voulons pas reconstruire cette chapelle, mais seulement

consolider et mettre en valeur ses ruines pour rendre lisible son histoire.

Cette mise à découvert entraînera la suppression du passage vers la brèche.

Il faudra alors construire un nouveau passage pour accéder à celle-ci. Il n'est pas question de recouvrir la fosse d'une terrasse, comme au XVII^{ème} siècle, car nous voulons absolument garder la vision de ce garagai naturel. L'idée est donc de construire une petite passerelle au dessus de la fosse, du côté opposé à la chapelle Venture qui rappellerait, en coupe, cette terrasse du XVII^{ème}

Nous voulons aussi restaurer l'escalier qui partait de l'esplanade et qui permettait d'accéder à la chapelle Venture. Cet escalier est parfaitement représenté sur les différents tableaux datant des XVII^{ème} et XVIII^{ème} s. Nous en avons d'ailleurs retrouvé les 2 dernières marches, dans la fosse, à la hauteur du sol de la chapelle Venture.

Ensuite nous voulons déblayer la fosse afin de :

-restaurer l'aspect originel du lieu, en faisant apparaître ce trou creusé par les eaux de ruissellement appelé garagai, semblable à celui de la Croix et de Cagoloup.

- redécouvrir l'escalier de 70 marches, dont il est fait état dans plusieurs documents du XVII^{ème} siècle afin de pouvoir accéder à la grotte et au jardin des Moines.

Nous arriverons alors à cette grotte qui a servi de crypte et que les Moines ont agrandie. Nous pourrions la dégager des remblais qui l'encombrent et en particulier des dalles qui ont servi à recouvrir la terrasse au dessus de la fosse.

L'ouverture à travers la falaise sera donc accessible et nous pourrons descendre vers le jardin des Moines. Pour cela il faudra réinstaller 3 échelles en prenant pour appui les 3 murets bien conservés que l'on voit encore aujourd'hui.

Arrivés enfin au jardin des Moines, nous pourrons restaurer les restanques en les débarrassant des cailloux accumulés. La plus importante de ces restanques fait plus de 20m de long avec un mur de soutènement de 4 m de haut !

Nous pourrons y faire pousser des figuiers, des oliviers et de la vigne comme au XVIIème siècle.

Et le point d'orgue de ces projets sera réalisé en 2010, date à laquelle vous êtes déjà conviés pour goûter la première cuvée du « Grand Cru du Prieuré » réalisée avec le raisin du Jardin des Moines !

Avant cette date, toute la signalétique, à l'intérieur et à l'extérieur du Prieuré, aura été repensée, dans un souci d'harmonisation sur l'ensemble du massif, en ne mettant que le strict minimum nécessaire à la compréhension de l'évolution du site au cours des siècles.

Marc LEINEKUGEL

LA CALADE DU PRIEURE

Dans un souci de salubrité, pour faciliter le déplacement des personnes et pour canaliser les eaux de ruissellement, la cour du monastère fut « caladée » de longue date.

Le temps et les hommes ont fortement remanié cet imposant travail qui, à partir de matériaux ne coûtant que sueur et patience, suscite encore l'émotion.

Notre projet est de rendre à ce site, témoignage du savoir-faire de nos anciens, son aspect original, sous l'autorité et les conseils de René Sette, de « l'Ecole d'Avignon » : technicité et modestie devront guider notre travail de façon à ce que les secteurs « ravaudés » s'intègrent au mieux dans l'ensemble.



René Sette : la leçon de calade

Pour ce faire, nous avons mis en place une organisation rigoureuse :

Après une mise à jour de la calade en la débarrassant de son manteau de terre, nous sélectionnons les différents secteurs à réparer.

Dans chaque secteur, le travail s'effectue suivant une procédure bien définie :

- On commence par « décaisser » le sol, (ôter pierres et terre) sur 30 cm de profondeur

- Puis, on pose les « conducteurs », grosses pierres qui donnent le sens d'écoulement des eaux de ruissellement, la terre tamisée servant d'assise et de liant. Les conducteurs sont alignés au cordeau, niveau à bulle et massette.

- On place les pierres de chant (de formes ramassées, plus hautes que larges) en les serrant les unes contre les autres dans la terre. Elle s'appuient contre une première rangée de pierres plus grosses et sont placées perpendiculairement à la pente, à joints croisés (solidité de l'ensemble, infiltration naturelle des eaux de pluie). Quelques pierres sont enfouies plus profondément dans la terre (« boutisse »), environ tous les mètres, pour ancrer l'ouvrage au sol.

- On « dame » alors avec un morceau de madrier de façon à mettre les

pierres de niveau avec les autres.

- Enfin, On laisse du temps au temps pour figoler l'état de surface : le colmatage des écarts entre les pierres se fera naturellement... en espérant que le regard du passant glissera sur celles-ci sans buter sur nos petites malfaçons.

Charles et Danielle MARTINI

LES HUITRES DE SAINTE VICTOIRE

Dix huit heures trente, ce vendredi de fin d'automne 2005 et de pleine lune, le parking du Plan d'Enchois affiche complet: les « accros » du samedi matin 6h (et aussi ceux de 8 heures) ont convié amis, femmes et enfants pour une montée au Prieuré avec, pour seul éclairage, la lumière que nous renvoie la lune!

Avec des sacs à dos bien chargés, cette caravane entame la montée, par le tracé jaune pour les uns et rouge pour les autres. Rouge ou Jaune, la « sélection » se fait naturellement par le test de la cheminée du Trou.

Chacun arrive au Prieuré selon son rythme... et pour tous, le même délicieux enchantement : Marc a fait préparer notre arrivée par quelques Amis de Sainte Victoire sous la conduite de Francis Capron et d'Edmond Decanis. Edmond, la mémoire du lieu et de l'association, nous raconte, avec générosité et un merveilleux accent provençal, tout ce qu'il sait de l'histoire du Prieuré et de sa chapelle.

Grâce à lui, le feu crépite et les chandeliers portent suffisamment de bougies pour éclairer les moindres recoins du refuge, mais pas trop pour garder à cette réunion son charme et sa chaleur hors du temps. La table est dimensionnée pour accueillir un peu plus de quarante personnes Il faudra se serrer un peu !

C'est une soirée spéciale où les plus jeunes rencontrent les plus anciens parmi lesquels on reconnaît Marc Roussel et la fusion des générations est vite faite....

Des sacs sortent les surprises : vin blanc, rouge, rosé, huîtres, foie gras, merguez, guitare et harmonica. Après quelques verres, les plus anciens entonnent des chants, que finalement tout le monde reprend en chœur.



La soirée dure ainsi jusqu'à près de deux heures du matin, ponctuée de discours, d'anecdotes et de chants. Avant de partir, le ménage est fait et les coquilles d'huîtres sont soigneusement récupérées pour ne pas laisser conclure à un archéologue qui visiterait les lieux que la mer est montée si haut : la proximité de Marseille n'autorise quand même pas tout... !

A la descente, plus personne n'a froid.

Daniel TROÏANOWSKI

INCENDIE AU MONT VENTURE

Poème de Philippe GAUSSENS, écrit en 1998

*Hélas, un jour d'été, des Hommes de la forêt,
Malgré leurs précautions, venus débroussailler,
Par quelques étincelles forcèrent le Destin,
Eole fut ce jour complice de Vulcain.*

*Le versant s'embrasa, rien n'échappa aux flammes,
Le feu dura six jours, Venture connut l'enfer,
C'était il y a neuf ans, et pourtant c'était hier...
Mais parfois un miracle survient après le drame.*

*La nature en effet a son cycle magique,
Elle prend chaque jour ses couleurs magnifiques,
Ainsi voit-on renaître après chaque incendie*

Des espèces antiques disparues dans l'oubli.

*Sur ce sol dévasté, le feu a réveillé
Un peuple tout entier. Mémoire endormie
De graines et de racines, de plants ensommeillés,
Qui guettent dans l'humus le signal de la vie.*



Incendie de 1989

ARCHEOLOGIE ET BIBLIOGRAPHIE

La mise à découvert de la chapelle Venture et le dégagement de la fosse doivent être réalisés dans les règles de l'art car nous espérons trouver des vestiges très anciens qui se trouvent dans l'enceinte d'un site classé.

Dans un premier temps, nous allons réaliser un sondage exploratoire dans la fosse, en collaboration avec l'architecte désigné par le Grand Site. Les équipes seront placées sous l'autorité d'un archéologue professionnel, mandaté par le Service Régional de l'Archéologie, en collaboration avec notre ami André Cochet, lui-même archéologue. En parallèle, un deuxième sondage exploratoire sera fait dans la partie sud du cloître où, si l'on en croit certains écrits anciens, se trouve l'extrémité nord-est des fondations de l'ancienne chapelle Venture.

Mais la conduite de ces recherches archéologiques ne peut se faire sans une bonne connaissance des aspects historiques qui ont fait la renommée du site (occupation, bâtiments, etc....) pendant quelques siècles.

L'Association possède déjà une bonne connaissance de l'histoire du Prieuré. De nombreux documents d'archives ont été exploités et ont notamment été recensés dans une remarquable étude réalisée voici 60 ans par Maurice Court. Ce document manuscrit, archivé à la bibliothèque Arbaud, à Aix en Provence, résume plusieurs siècles d'histoire et donne de nombreuses références de manuscrits datant du Moyen Age ou du 17^{ème} siècle. C'est ce document qui nous a permis de connaître avec une assez bonne précision l'essentiel de l'histoire du site.

Cependant, certains points restant encore obscurs et imprécis, notre but est de compléter nos connaissances en examinant plus en détails les archives qui ont été peu ou pas exploitées. Ces compléments de connaissance nous permettront, avec plus de certitude, de conduire les recherches archéologiques, l'archéologie et la bibliographie devant être évidemment conduites de pair.

Mais d'autres documents d'archives existent ailleurs : archives départementales, archives diocésaines, bibliothèque municipale d'Aix, etc....Le travail envisagé consiste donc à exploiter le maximum de documents pour tenter d'affiner nos connaissances, mais tous les documents manuscrits datant d'avant le 17^{ème} siècle sont d'une lecture extrêmement difficile, tant par l'écriture, que par le vocabulaire utilisé ou par le papier qui a beaucoup vieilli. Cette exploitation exige un long, patient et fastidieux travail qui nécessite la collaboration de paléographes spécialistes en écriture médiévale.

Malgré ces difficultés, l'Association a bon espoir de compléter utilement les connaissances qu'elle a déjà acquises.

Jean CATHALA

DES STATUES POUR LE PORCHE

Le beau porche qui orne l'entrée du Prieuré est aujourd'hui le passage obligé pour le promeneur qui vient visiter ce haut lieu de la montagne Sainte Victoire. Il l'était aussi autrefois pour les pèlerins qui venaient en grand nombre faire leurs dévotions dans la chapelle.

Edifié au 17^{ème} siècle, en même temps que les autres bâtiments, il était certainement fermé par une porte qui délimitait ainsi la propriété des moines.

Une fois la voûte franchie, le promeneur peut accéder à l'esplanade autour de laquelle ont été édifiés la chapelle, le monastère et les autres dépendances du Prieuré. Ce porche constitue ainsi un « appel à la visite » auquel il est difficile de résister et les visiteurs, pris par la magie du lieu, peuvent dès lors le découvrir avec ravissement. Certains d'entre eux, qui viennent là pour la première fois et qui ignorent l'existence de telles constructions en un lieu si escarpé, sont saisis d'admiration dès qu'ils franchissent le seuil de ce porche.



Le porche - 1905

Malheureusement, tout comme les autres bâtiments du prieuré, ce porche n'a pas résisté au temps, aux intempéries et aux destructions des vandales et lorsque les reconstructions du Prieuré ont été entreprises à partir de 1955, à l'époque où l'Association fut créée, il ne restait plus grand-chose : à peine un pan du pilier gauche. Il était difficile, au vu de ces ruines, d'imaginer quelle était son architecture exacte. Par bonheur, en fouillant dans les diverses archives photographiques que l'Association possédait, nous avons eu la chance d'en découvrir une datant de la fin du 19^{ème} siècle montrant un édifice assez délabré, mais beaucoup moins qu'il ne l'était en 1955. Un examen attentif pouvait donner une idée encore assez bonne de la façon dont il était constitué à l'origine.

C'est cette photo qui a permis aux tailleurs de pierre, Compagnons du Devoir de Marseille, de le reconstituer en 1991. Ce fut un bel exploit, chaque pierre ayant été dessinée et taillée à Marseille, puis transportée par route au pied de la montagne et enfin par hélicoptère jusqu'au Prieuré. Depuis, il fait l'admiration de tous.

Cette ancienne photo mettait en évidence une des particularités de ce porche: l'existence de chaque côté de la voûte de deux niches creusées dans l'épaisseur des murs et qui devaient receler deux statues de saints. Evidemment, aucune trace de ces statues n'avait subsisté. Mais pour être conforme à la définition initiale, il fut décidé, lors de la reconstruction, de refaire ces niches en espérant qu'un jour, sans doute lointain, des statues pourraient reprendre leur place d'antan.



Ebauche de Saint Honoré

En 2005, nous avons lancé un concours, doté d'un prix qui fait l'objet d'une souscription, pour la réalisation des statues de Saint Honoré et de Saint Jean Baptiste, les saints patrons des deux fondateurs du Prieuré : Honoré Lambert et Jean Aubert. Nous avons retenu la candidature d'un sculpteur, Patrice Waharte qui a présenté un projet que le Comité a accepté.

Des recherches bibliographiques et iconographiques furent entreprises pour trouver des représentations crédibles de ces saints et nous pûmes bientôt communiquer une documentation au sculpteur lui indiquant le choix que nous avions arrêté. Il nous présenta peu après un dessin à la grandeur des futures statues et après quelques retouches de détail, nous lui donnâmes notre accord pour l'approvisionnement de la pierre et pour commencer son œuvre.

A l'heure actuelle, Patrice est à l'œuvre...

Lorsque ces statues seront terminées, leur mise en place pourrait se faire au cours d'une inauguration entourée d'un certain faste, un pèlerinage par exemple, nous permettant de renouer avec les traditions religieuses qui

contribuèrent autrefois au renom du Prieuré. Et pour donner plus d'ampleur à ce projet, nous espérons pouvoir contacter des associations ou des confréries ayant pour « patron » ces deux saints.

Bien entendu, nous vous tiendrons informés de l'évolution de la situation, mais nous comptons d'ores et déjà sur votre soutien pour que ces manifestations remportent le succès espéré.

Jean CATHALA

DU PRIEURE A LA CROIX

Les randonneurs qui veulent rallier la Croix depuis le Prieuré et surtout ceux qui descendent du sommet ont toujours rencontré de grandes difficultés entre ces deux sites: sol très glissant du fait d'une importante fréquentation et traces du sentier peu lisibles et multiples qui nous ont tous, au moins une fois, conduits dans des impasses. Ce phénomène était courant et même dangereux lorsque le randonneur descend de la Croix pour regagner le chemin de grande randonnée et ensuite le Prieuré.

Le Grand Site a pris le problème en main et le voilà résolu! Il fallait trouver un tracé logique, fiable et adapté aux divers escarpements. Le tracé du GR 9 a été entièrement revu depuis le niveau du Garagaï jusqu'au Prieuré, ainsi que la bifurcation vers la Croix.

Pour cela il a été fait appel à une équipe d'hommes et de femmes (mais oui messieurs!) qui, à mains nues, ont taillé des marches dans la roche en place et construit de beaux petits murs de pierre.



Ce travail a été effectué cet automne et terminé cet hiver, par des temps, que nous, « maladroits caladeurs », avons pu mesurer à leurs justes rigueurs. De plus ce chantier a été l'occasion pour les membres de cette équipe, membres de l'Association d'insertion E R A, créée et dirigée par Jean Christophe Corcy, de redémarrer une nouvelle vie dans des conditions idéales d'amitié et de communion avec la nature.

Nous pouvons féliciter J. Ch. Corcy et ses courageux compagnons, qui ont su parfaitement adapter à notre belle montagne ce tracé qui manquait tant. Voilà le pied du marcheur bien assuré pour un bon moment. Une belle et efficace réalisation à mettre à l'actif de notre partenaire, le Grand Site.

Jean Paul MICHEL

INAUGURATION DE LA CROIX DE PROVENCE

En 2003, le Syndicat du Grand Site Sainte Victoire a confié à l'entreprise Profil (spécialisée en travaux acrobatiques) la réalisation du chantier de restauration de la Croix de Provence. Les travaux ont été achevés au printemps 2005.

Le 28 mai 2005, le Syndicat du Grand Site a organisé une grande manifestation pour inaugurer et faire bénir cette croix rénovée, monument historique né de l'idée du curé de Rousset en 1871, qui domine la Provence du haut de la montagne si chère à Cézanne.

De nombreuses personnalités religieuses et civiles avaient été conviées: Monseigneur Feidt et le Père Alliger, M. Guérini, Président du Conseil Général, principal partenaire des travaux réalisés, M. Gérard, conseiller général délégué à l'Environnement et de la gestion des domaines départementaux, Mrs Bouvet et Genzana représentant la mairie d'Aix en Provence, Mrs Guinde et Maigne, Président et Directeur du Syndicat Grand Site Sainte Victoire, les Maires de Vauvenargues, Saint Antonin, Puyloubier et beaucoup de visiteurs qui montraient ainsi leur attachement à Sainte Victoire.

Les Amis de Sainte Victoire avaient naturellement mis à la disposition du Syndicat, le Prieuré pour recevoir avant et après la cérémonie tous les invités et les personnes venant participer à cette belle manifestation.

L'extrémité de l'esplanade avait été réservée aux ânes utilisés par les gardes nature du Grand Site pour monter l'intendance. Les invités gravirent le sentier escarpé pour atteindre le pied de la croix.

Après que Monseigneur Feidt ait procédé à la bénédiction et que Monsieur Guérini eut prononcé son allocution, devant les caméras de FR3, tout le monde regagna l'enceinte du Prieuré où le grand Site avait préparé un très agréable cocktail.

Marc Leinekugel, en l'absence de notre président Henri d'Herbès, prononça les quelques mots d'accueil et de bienvenue, puis rappela brièvement le travail colossal réalisé pour la restauration du Prieuré depuis cinquante ans par les bénévoles des équipes de « bâtisseurs » du jeudi. Marc résuma aussi les projets avec le Grand Site destinés à mettre en valeur les témoins de l'Histoire remontant au Moyen Age.



Mgr Feidt, Mrs Guérini et Genzana

Puis les conversations partirent bon train en même temps que les invités se présentaient « timidement » devant le buffet préparé par le Grand Site qui fut unanimement apprécié! Ce fut un grand moment pour tous ceux qui ont participé à cette journée parfaitement réussie.

Claude TAISNE

QUE LA MONTAGNE EST BELLE !

En 2005, la fédération des Clubs Alpains de la montagne avait lancé une opération « Que la montagne est belle ». Le but: nettoyer un site dans le cadre d'une action nationale en faveur de l'environnement montagnard.



Le Grand Site avait proposé au C.A.F. d'Aix (pilote de l'opération) et partenaire du C .A.F. Marseille Provence, le nettoyage de la décharge, à l'est du Prieuré, sous le sentier menant à la Croix.

C'est ainsi que le 17 Septembre, se sont retrouvés sur les lieux, le Grand Site, les CAF d'Aix et Marseille, l'association « Pour Sainte Victoire », et bien sûr les Amis de Sainte Victoire. Nous avons assuré l'accueil, la garde du matériel, et le ... pot de l'amitié. Sur place, la trentaine de bénévoles a découvert avec stupéfaction que la végétation couvrait avec peine quelques 20 m3 de détritiques oubliés là depuis 30 ans. Dès que l'on creusait, c'était une mine inépuisable de verres, plastiques, métaux, piles, etc...

Le CAF d'Aix avait installé 3 mains courantes pour faciliter la remontée des sacs et les détritiques étaient triés en verres, métaux, piles... et le reste. Dix « big bags » furent ainsi remplis. L'enlèvement a été réalisé plus tard par hélicoptère.

Mais il en reste au moins autant ! Donc, une nouvelle opération est à envisager pour 2006. L'année Cézanne sera une occasion de terminer ce peu agréable chantier. Alors, pourquoi et comment cette décharge a-t-elle pu se créer ? C'était, je pense, une autre époque : nous ne voyions pas assez loin. Seul point positif : les ordures étaient groupées !

Pour conclure, j'emprunterai l'excellente conclusion de J.P. Bouquier, parue dans le N° 26 du bulletin de l'association « Pour Sainte Victoire » :

« Pour ceux qui ont vu l'ampleur de ce dépotoir, il est bien difficile de comprendre comment on a pu admettre un tel comportement autrefois. Mais cela ne servirait à rien de condamner leurs auteurs ; il vaut mieux s'interroger sur ce que nous faisons aujourd'hui et qui sera réproposé dans quelques années ».

Marc ROUSSEL

CEZANNE AU PRIEURÉ ?

La mémoire de l'humanité aime fêter les anniversaires.

2006, par exemple, célèbre le 250^{ème} anniversaire de la naissance de Mozart et le 100^{ème} anniversaire de la mort de Cézanne. Ainsi va le monde

En 1966, déjà, on voulait marquer le 60^{ème} anniversaire du décès du grand peintre et que n'avait-on imaginé ? On annonçait, lors d'une conférence de presse, en plein festival, le transfert des restes de Cézanne du caveau de famille, sis au vieux cimetière d'Aix, à la chapelle du Prieuré! Avec cortège, hélicoptère, ... Toutes ces pompes, avec le soutien des municipalités d'Aix, de Vauvenargues, de Saint Marc Jaumegarde, du Président du Comité du Parc de Sainte Victoire, de Maître Paul Jourdan, de Monsieur Antonin Lagier, Président des Amis de Sainte Victoire ...

En fait, il y avait un but louable : accélérer la création du « Parc Sainte Victoire » pour protéger l'ensemble du site, y compris le gisement des œufs de dinosaures menacé par la démesure des promoteurs immobiliers, l'instigateur du Parc étant le conservateur du musée d'histoire naturelle de notre ville.

La vérité oblige à signaler une forte opposition, notamment de la part du Conservateur du musée Granet et de plusieurs artistes, ce qui fit avorter le projet. Cézanne continue de reposer en paix au cimetière d'Aix.

Si notre chapelle n'a pas accueilli les cendres de Cézanne, nous savons, par contre, que le peintre, en compagnie de Philippe Solari, est monté à plusieurs reprises en haut de Sainte Victoire et a même « déjeuné dans les ruines de la chapelle des Camaldules » en 1895. Et pourtant, il n'a jamais peint du haut de la montagne !

A cela, au moins deux raisons : la montée était trop pénible pour s'encombrer de toile et de pinceaux et puis, en citant Jacqueline de Romilly : « *le seul endroit d'où l'on ne voit plus Sainte Victoire est précisément son sommet. Sainte Victoire dans son unité ne se donne qu'à distance* »...

Notre chapelle du Prieuré peut néanmoins s'enorgueillir d'abriter, dans sa pierre d'autel, les reliques d'un autre homme célèbre : Saint Eugène de Mazenod, fondateur des Missionnaires « Oblats de Marie Immaculée »

Louis COCHET

Directeur de Publication : Jean Bernard de Gasquet
Réalisation : Marc Leinekugel

Point d'orgue du cinquantenaire de notre association :



La conférence du 14 Octobre 2005, à la Cité du Livre



Cotisation annuelle : Minimum 10€

Permanence : le mercredi après-midi, Le Ligourès – Tél. 04 42 17 97 03

Siège social : Les Amis de Sainte Victoire – Maison de la vie associative
Le Ligourès – Place Romée de Villeneuve – 13090 Aix-en-Provence - CCP 2933-80 F Marseille
Site internet : <http://www.amisdesaintevictoire.asso.fr>